



Alain Bron
Atelier photo « Le Méridien »
Chemin de Piaretta 20
CH 1969 Eison
Tél : + 41 272 811 305
E-Mail : bron.a@lemeridien.ch
www.lemeridien.ch

5.07.10

Aux bretons

Madame, Monsieur

Chaque année à cette période on reparle des algues
Chaque année on dépense des millions
Chaque année on dit que l'on va faire quelque chose
et depuis plus de 30 ans on ne fait rien ou presque !!

Je propose à tout le monde une méthode de travail efficace que j'ai enseigné à mes élèves depuis les années 70 : pour résoudre un problème, il faut commencer par faire la liste de tous les paramètres qui pourraient entrer en ligne de compte (dans le domaine du climat, par exemple l'effet papillon, que l'on pourra éliminer après coup, mais pas el-niño qui a certainement une influence sur le climat breton). Ensuite on tente de relier entre eux ces paramètres,

C'est pourquoi je me permets de rappeler que les gaz à effet de serre c'est un pluriel et que le CO2 c'est un singulier. Si l'on prend en compte un autre gaz à effet de serre (plus efficace que le CO2), **le méthane**, on aboutit à ma proposition qui passera hélas rapidement dans votre poubelle ! et les années prochaines à cette période on reparlera des algues

Avec mes salutations les meilleures et merci de m'avoir lu jusque là

PS : chaque ligne mériterait un chapitre

Suggestion :

La France possède une région favorable à l'apparition d'une pandémie, c'est la Bretagne (même cadre que pour la grippe dite porcine mexicaine et un plan Orsec avait été établi il y a une dizaine d'années).

Vu la forte concentration d'élevage intensif de porcs et de poulets, il y a une forte pollution de l'eau (douce et salée). Je suggère que l'on étudie le problème dans son ensemble en tenant compte de tous les paramètres (la France possède beaucoup de bonnes écoles). On pourrait trouver une solution qui aurait les avantages suivants :

- diminution des risques de pandémie
- diminution de la pollution
- diminution des émissions de gaz à effet de serre
- développement d'énergie renouvelable
- création en France d'engrais naturels (ne provenant pas de la chimie, ni de mines de phosphate étrangères)

Le principe est le suivant :

- les déjections animales sont mises dans des cuves closes
- les bactéries transforment les déchets et produisent du méthane (gaz naturel)
- le gaz est utilisé dans une turbine pour produire de l'électricité à la demande (ce n'est pas comme les éoliennes) et de la chaleur
- la chaleur permet de concentrer les résidus pour en faire un engrais, de chauffer les bâtiments et les eaux de lavage

Le principe peut également être utilisé pour des élevages de bovins et cela concerne alors tout le pays. Une ferme de 30 UGB serait autonome en énergie. Et cela fonctionne même au Népal avec 2 vaches ! On fait du bénéfice et surtout on diminue les émissions de gaz à effet de serre. Ce n'est pas parce que le méthane ne faisait pas partie des accords de Kyoto (et probablement pas non plus de ceux de Kopenhagen) qu'il ne faut rien faire.